

La pilule préférée aux préservatifs et autres moyens de contraception en Algérie

DIA-11 juillet 2017: Une enquête du ministère de la Santé a révélé que les couples mariés algériens préfèrent utiliser la pilule que les préservatifs ou les autres moyens de contraception. Plus des trois quarts des femmes, c'est-à-dire plus de 75% recourent à la pilule, alors que le reste des femmes mariées utilisent les autres moyens de contraception.

"Selon la méthode de contraception utilisée, les données de l'enquête MICS4 (2013-2014) révèlent que la contraception orale reste la plus prisée. Plus des trois quarts des femmes contraceptantes (75,3%) utilisent la pilule", précise encore cette enquête, présentée ce mardi à Alger à l'occasion de la célébration de la Journée mondiale de la population.

"Rapportée aux méthodes modernes, cette proportion est de l'ordre de 89,8%", est-il expliqué dans l'enquête, relevant que "les méthodes de longue durée d'action, notamment le DIU (dispositif intra utérin, stérilet) qui bénéficient de programme et actions spécifiques pour sa promotion, enregistrent seulement 2,2% de prévalence".

Selon des spécialistes de la santé, l'utilisation de la pilule est à l'origine des problèmes de stérilité en Algérie, sachant que plusieurs jeunes couples mariés utilisent la pilule durant les premières années de mariages pour diverses raisons objectives et subjectives. Cela influe négativement sur la fertilité de la femme et ses capacités de procréer, a-t-on précisé, soulignant que la pilule provoque des dérèglements au niveau l'appareil génital de féminin .

Aussi, l'utilisation des moyens de contraception concerne actuellement plus de la moitié des couples, explique cette étude, relevant que le taux de pratique de la contraception chez les femmes mariées en âge de procréer s'élevait à 57% dont 47,9% pour les méthodes modernes en 2012-2013 contre 8% seulement dont 1,5% pour les méthodes modernes en 1970.

Le taux de prévalence contraceptive toutes méthodes confondues a concerné 57,7% de femmes mariées âgées de 15 à 49 ans en 2012-2013 en milieu urbain contre 56,1% en milieu rural, ajoute le document, faisant observer que ces taux étaient respectivement de l'ordre de 17,5% et 4% en 1970.

Souhila Ait Zai